

Union pour l'Etude des Population Africaines (UEPA)

7^{ème} Conférence Africaine sr la Population

Johannesburg, Afrique du Sud, 30 novembre et 4 décembre 2015

Effet du changement dans la structure d'âge de la population sur l'évolution du PIB au Bénin entre 1990 et 2010

AHOKPOSSI Yédodé, sedode@yahoo.fr; sedode@gmail.com

INTRODUCTION

Reconnue comme le continent le plus peuplé du monde, l'Afrique est aussi le continent comptant une forte population jeune. La population africaine devrait doubler pour atteindre près de 2,3 milliards de personnes au cours des quarante prochaines années, soit environ la moitié de la croissance totale de la population du globe. Cette croissance galopante de la population entraînerait des conséquences sur le bien-être de l'humanité si rien n'est fait. Il faut souligner que l'importante des changements de structure de la population par âge dans l'accélération de la croissance économique des pays émergents, en l'occurrence ceux de l'Asie de l'Est, est de plus en plus mise en évidence. L'écart entre les taux de croissance économique de l'Afrique subsaharienne et ceux d'un échantillon d'autres pays serait dû aux facteurs démographiques parmi lesquels les taux de dépendance encore élevés en Afrique, résultats d'une forte fécondité, alors qu'ils ont diminué rapidement ailleurs, grâce à une baisse rapide de la fécondité (MINEPAT, 2012). Dans le même ordre d'idée, l'étude menée par les Nations Unies en 2013 (Commission Economique pour l'Afrique) sur le dividende démographique, révèle que « les changements dans la structure d'âge d'une population ont des conséquences économiques importantes, car l'offre de l'emploi et l'épargne ont tendance à être plus élevées chez les adultes actifs que chez les groupes en âge de dépendance ».

Avec une telle population et un produit intérieur brut (PIB) dont le taux de croissance sera de plus de 5 pour cent par an en 2012, l'Afrique est le continent confronté au défi de créer suffisamment d'emplois pour soutenir la croissance de sa population en âge de travailler, en particulier le nombre croissant de jeunes ; le rythme de la création d'emplois doit accélérer pour suivre le nombre de personnes ayant besoin d'un emploi et maintenir un niveau élevé de croissance économique (CEA et CUA, 2013). Population mater dans la recherche démographique le RAND-informe de 2003 affirme que : « Les pays peuvent stimuler la croissance économique en réduisant les taux élevés de fécondité et en améliorant leurs politiques de santé, d'éducation et d'emploi » afin de minimiser les conséquences de cette croissance démographique.

Le Bénin, avec l'extrême jeunesse de la population (deux béninois sur trois ont moins de 25 ans), une mortalité en baisse et une fécondité toujours élevée 4,9 enfants par femmes en 2011, la population totale du pays doublera d'ici 2030 (GUENGANT J-P., 2011). La conséquence de ces évolutions est qu'une demande sociale considérable va continuer de s'exprimer. Sa forte croissance démographique (environ 3% l'an) continue de freiner l'amélioration du niveau de vie de sa population en limitant à 1% par an l'augmentation du PIB réel par tête, ce qui correspond à un doublement du PIB par tête en 23 ans selon le même auteur. S'il mettait en profit la jeunesse que la population lui offre, l'on pourrait accroître l'économie du pays. Comment le Bénin pourrait-il bénéficier du dividende démographique ? Quel serait alors son visage s'il investissait davantage dans l'emploi?

Au regard de tout cela, nous postulons que le changement observé sur le plan économique serait lié à une diminution du taux de dépendance et une augmentation des actifs occupés améliorant ainsi le niveau de vie de la population.

Cette étude se propose d'évaluer la contribution de l'augmentation de la proportion des actifs exerçant une activité sur la croissance du PIB du Bénin. En d'autres termes, il s'agira de voir l'implication du travail dans le dividende démographique au Bénin.

I. CONTEXTE DE L'ETUDE

1. Présentation du cadre de l'étude

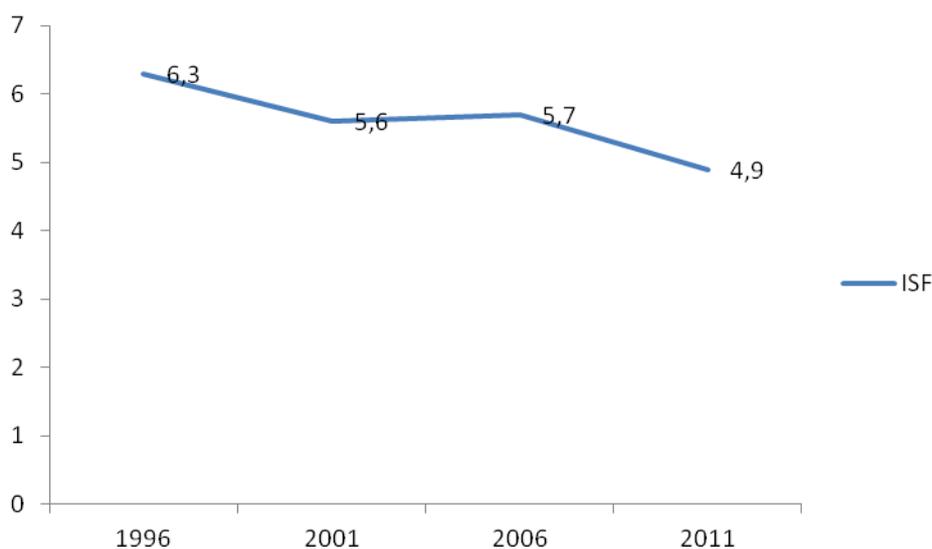
Le Bénin est limité au Nord par le Niger, au Sud par l'océan Atlantique, à l'Est par le Nigeria et le Togo à l'Ouest. Il s'étire le long des rives du majestueux fleuve Niger et a une forme allongée en latitude. Il est situé dans la zone tropicale entre l'équateur et le tropique du Cancer (entre les parallèles 6°30' et 12°30' de Latitude Nord et les méridiens 1° et 30°40' de longitude Est), avec une superficie d'environ 114,763 km² et compte 9.983.884 d'habitants en 2013 (INSAE,2013). Selon le troisième Recensement Général de la Population et de l'Habitation, les densités moyennes varient de plus de 300 hbts/km² dans la zone côtière à environ 20 hbts/km² dans la zone septentrionale avec des contrastes d'un département à l'autre et même parfois entre des localités d'un même département, 63% de la population se trouve concentrée sur 12% du territoire national. Le pays a deux capitales : une administrative qui est Porto-Novo, où siège l'Assemblée Nationale et une économique qui est la ville de Cotonou, qui abrite les principaux organes administratifs.

2. Caractéristique démographique et social du Bénin

Depuis le premier recensement de la Population et de l'Habitation de 1979, la population béninoise ne cesse de s'augmenter ; elle a presque triplé en 36 ans, passant de 3 618 509 habitants à 10 323 474 habitants en 2013. Si le pays maintient son taux de croissance de 3,25% de 2020, la population devrait atteindre environ 1,5 milliard de personnes en 2025. Cette population est caractérisée par sa jeunesse. En 2013, les jeunes de 0-14 représentent la majorité de la population (42,76%) tandis que les personnes âgées (65 ans et plus) est de 2,89% (Banque Mondiale, 2010). La population active de 15-64 ans est passée de 50,67% à 54,35% entre 1990 et 2013 soit 0,17% nouveaux demandeurs d'emplois potentiels en moyenne par an.

En matière de fécondité, phénomène déterminante de la croissance de la population en Afrique et au Bénin en particulier, elle est encore plus élevée que dans d'autres pays d'Afrique et se situe à 4,9 enfants par femme (EDSB, 2011). En Afrique, le niveau de fécondité varie selon les régions : le nord et le sud ont un taux de fécondité relativement plus faible (3,5 enfants par femme environ) que celui qu'on observe à l'est et à l'ouest (5,8). Mais ce taux est en transition depuis 1996. De 6,3 en 1996 il est de 5,7 en 2006 et 4,9 en 2011 selon la même source. Parallèlement, le niveau de la mortalité infanto-juvénile au Bénin continue de diminuer régulièrement depuis les vingt dernières années ; 70 ‰ en 2011, ce taux était de 160 ‰ en 2001 et 125 ‰ en 2006. Nous constatons, par le graphe issu de l'EDSB-VI, que le Bénin a amorcé sa transition démographique même si cela n'est pas encore très visible.

Tendance de la fécondité : 1996, 2001, 2006 et 2011



3. Contexte économique du Bénin

Deux périodes ont caractérisées l'économie du Bénin entre 1985 et 2013 : la première de 1985 à 1989 a été marquée par une crise économique et financière et la seconde par la relance économique à partir de 1990. Cette relance est tributaire des réformes d'ordre économique et institutionnel engagées entre 1989 et 1995 dans le cadre des programmes d'ajustement structurel (HOUDE V. A., 2001).

Le taux annuel moyen de croissance économique qui n'était que de 4,63% en 1989 est passé à 5,4% en 2013 au cours de la période de 1990 à 2014. Mais compte tenu du taux d'augmentation de la population, les performances réalisées ne sont pas accompagnées d'une progression du revenu moyen par tête sur la période : de 1,3 en 2000 le PIB/hbts est passé à 2,1 en 2013 avec des variations au cours du temps (Banque mondiale, 2014), ce qui est nettement insuffisant pour améliorer le niveau de vie des populations, et élargir la solvabilité de la demande et donc rendre le marché local plus propice à l'investissement productif générateur d'emplois. Comme le rapport des Nations Unies sur la Seizième Réunion du Comité Intergouvernemental des Experts (Nations Unies, 2013) de l'Afrique de l'Ouest, la croissance du PIB ne s'est pas accompagnée d'un sérieux recul de la pauvreté. La pauvreté est restée à un niveau inquiétant ; la proportion de la population vivant avec moins de 1,25 dollars par jour (calculé sur la base de la norme internationale) est de 50,9 en 2011 selon les données de la banque mondiale 2014. En effet, l'économie informelle représente un poids important dans la structure productive béninoise (72% du PIB) ce qui constitue un handicap à l'accélération de sa croissance économique. La forte croissance des activités informelles et de l'emploi informel au cours des dernières décennies peut être considérée comme la réponse apportée au défi de la croissance démographique par les populations (GUENGANT J-P., 2011).

Cette économie, comme dans la plupart des pays africains, est une économie essentiellement basée sur agriculture et le commerce. L'agriculture occupe 47 % de la population active ; le secteur secondaire (industriel) contribue seulement pour 13 % au produit intérieur brut (PIB) contre 55 % pour le tertiaire et 32 % pour le primaire (INSAE, 2006). Selon les données du Troisième Recensement Général de la Population et de l'Habitation, la population agricole est estimée à 3,2 millions d'habitants dont 51% de femmes (INSAE, 2002).

4. Contexte social

Dans le secteur de l'éducation, le Bénin a enregistré des progrès impressionnants dans la mesure où le taux brut de scolarisation s'est nettement amélioré passant de 68% en 1980 à 109% en 2009. Mais ces efforts seront annulés par la progression rapide de la population en âge scolaire. Ceci entraînerait des problèmes dans l'avenir vu le coût de la taille des populations en âge de scolariser que les pouvoirs publics devront payer pour fournir des programmes d'éducation adéquat en vue d'une bonne qualification de leur main d'œuvre.

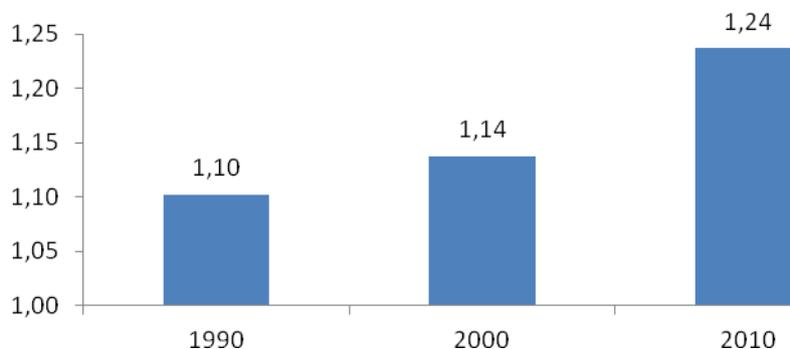
Une corrélation existe entre emploi et éducation/alphabétisation par conséquent la scolarisation est un défi majeur pour la productivité du travail. L'accroissement de la productivité ne peut aller de pair avec l'analphabétisme/éducation qui est encore important au Bénin. Le taux net de scolarisation est très faible et est de 74,4% en 2011 (PNUD, 2013). De plus l'enseignement technique et professionnel est le parent pauvre du Système éducatif public. C'est avec le secteur privé que ce type de formation commence à prendre de l'envol. La main d'œuvre béninoise est peu qualifiée. Les niveaux d'instruction appui bien cette remarque. La proportion de femmes n'ayant reçu aucune instruction est nettement plus élevée que celle des hommes (60 % contre 33 %) ; et 4% de femmes contre 6 % d'hommes ont achevé les six classes du niveau primaire. En général, les proportions de femmes et d'hommes qui ont achevé les différents niveaux d'instruction restent très faibles avec une disparité en faveur des hommes (EDSB-VI, 2011).

II. Question du dividende et situation du travail au Bénin

1. La question du dividende démographique

Le concept de *dividende démographique* est lié à la structure par âge de la population. C'est le résultat des variations de la population qui accompagnent la baisse de la mortalité et de la fécondité. Il renvoie à l'accroissement à la population en âge de travailler par rapport à celle des jeunes, et ce avant que ne s'amorce la forte progression de la population âgée. L'accroissement de la population en âge de travailler par rapport à la population non productive fournit aux pays en transition une occasion unique à saisir en vue d'investir dans des programmes d'éducation et de santé et de renforcer leur capital humain, éléments clés de l'amorce et du maintien d'un développement durable (ASHFORD L. S., 2007).

Figure 1: Nombre d'adultes en âge de travailler par enfants à charge en 1990; 2000 et 2010



La figure 1 indique que le Bénin a plus d'adultes en âge de travailler par enfant en 2010 qu'en 1990. Mais ce nombre n'est pas suffisant pour booster le développement du pays comme cela a été observé dans de nombreux pays d'Asie et d'Amérique Latine. Des efforts restent à faire afin de réduire la proportion des 0-14 ans. Si cela est fait, le fardeau des charges de famille pesant sur les membres de la population adulte diminue : il y aura moins de personnes à faire vivre avec la même quantité de revenus et d'actifs. Selon les résultats des travaux réalisés par ELOUNDOU et all en 2013, cette période de baisse continue des taux de dépendance, ouvre une première fenêtre d'opportunité en 2015 pour le Bénin. Cette fenêtre permettra de bénéficier, sous certaines conditions, du « premier dividende démographique ». Cette période durera une cinquantaine d'années jusqu'à ce que les générations nombreuses d'actifs se rapprochent de l'âge de la retraite.

2. Accès à l'emploi

Persuadé que l'emploi est l'un des moyens de création et de jouissance des richesses, le Gouvernement a conçu et mis en œuvre un programme national d'emploi dont les objectifs à court et moyen termes sont entre autres, de développer l'esprit entrepreneurial et d'assurer l'insertion professionnelle des jeunes.

Cependant, force est de constater que les performances économiques demeurent mitigées au regard de la croissance de la population et que le taux de croissance de population active de 4,9% entre 1992 et 2002 (INSAE, 2002), oblige à doubler d'effort pour juguler le problème du chômage et du sous-emploi encore élevé au Bénin.

Au Bénin en 2011, on retient que 71,0% de la population de la tranche d'âge 15-64 ans ont un emploi contre 75,3% en 2010 et 77,4% en 2007 (EMICOV, 2011). Il existe une inégalité au sein des milieux de résidence (75,2% en milieu rural, 66,0% en milieu urbain et 68,0% à Cotonou la principale ville économique). Selon la même source, cette inégalité s'observe également dans l'instruction : 6 individus en âge de travailler sur 10 ayant le niveau d'instruction supérieur sont pourvus d'un emploi contre 8 individus en âge de travailler sur 10 non instruits.

Quant au taux de chômage, il varie de 2,3% et 2,7% entre 2006 et 2011 après les niveaux de chômage bas observés en 2007 (0,9%) et 2010 (1,0%). Il augmente avec le niveau d'instruction. Il atteint 12,5% pour les individus ayant le niveau supérieur et 8,4% pour ceux ayant le niveau secondaire 2. L'analyse selon la branche d'activités montre que 41,0% des chômeurs souhaitent travailler dans le secteur agricole et 23,3% dans le secteur Commerce-logistique. Les chômeurs ayant un niveau d'instruction élevé (niveau secondaire 2 ou supérieur) désirent travailler dans la branche des services (65,7% des chômeurs ayant le niveau supérieur et 43,7% ayant le niveau secondaire 2). En revanche, ceux n'ayant aucun niveau ou le niveau primaire souhaitent travailler dans le secteur agricole.

Face au chômage, la population active s'est tournée vers le secteur informel pour trouver un emploi ou développer une activité dans l'artisanat, le commerce, les transports etc. Si environ les deux-tiers des actifs sont occupés dans l'agriculture, les travailleurs du secteur non agricole (patron et main-d'œuvre employée) sont essentiellement employés dans le secteur du commerce, notamment en zone urbaine où domine l'informel. Ainsi on estime que l'emploi informel représentait au début des années 1990, 93% du total des emplois non agricoles du pays (GUENGANT J-P., 2011). Par conséquent, l'économie informelle représente un poids important dans la structure productive béninoise ce qui constitue un handicap à l'accélération de sa croissance économique. La forte croissance des activités informelles et de l'emploi informel au cours des dernières décennies peut être considérée comme la réponse apportée au défi de la croissance démographique par les populations, face à l'incapacité du secteur moderne à créer un nombre suffisant d'emplois (Nations Unies, 2013).

3. Politique de l'Emploi au Bénin

L'objectif global de la Politique Nationale de l'Emploi est de maintenir durablement les emplois existants en assurant le relèvement de leur niveau qualitatif d'une part, et de favoriser la création de nouveaux emplois susceptibles d'occuper les personnes en âge de travailler d'autre part.

Quatre axes stratégiques ont été retenus selon le rapport d'EMICOV 2011 :

- Axe stratégique 1 : Articulation entre la Politique Nationale de l'Emploi et les autres politiques nationales et sectorielles ;
- Axe stratégique 2 : Accroissement quantitatif et qualitatif de l'emploi ;
- Axe stratégique 3 : Développement de l'employabilité ;
- Axe stratégique 4 : Amélioration de l'organisation et du fonctionnement du marché du travail.

En complément de ces axes, le Gouvernement soucieux de l'emploi de sa population a également initié des projets pour la promotion de l'emploi. Il s'agit entre autres de :

- ✓ Projet FNPEEJ (Fonds National Pour l'Entreprenariat des Jeunes) : qui consiste à remettre de crédits aux jeunes entrepreneurs du Programme de promotion de l'entreprenariat agricole (PPEA).
- ✓ Projet PEJ : vise prioritairement à améliorer l'accès aux compétences et aux opportunités d'emploi des jeunes en situation de sous emploi. Le Projet Emploi des jeunes (PEJ) envisage la création de 17 500 nouveaux emplois
- ✓ Projet ANPE : Les programmes de l'Agence nationale pour l'emploi (ANPE) visent à permettre aux jeunes de faire une pré-insertion d'emploi au sein des ministères et des Agences du Gouvernement.

III. DONNEES, VARIABLES ET METHODE D'ANALYSE

1. Données

Les données de la Banque Mondiale de 2010 en ligne et du Recensement Générale de Population et de l'Habitation de 2002 sont utilisées pour cette étude et donc à l'explication du changement observé dans le PIB sur cette période. Dans ces enquêtes, nous disposons des informations sur les revenus du pays, le PIB global, la population (son évolution et la

composition de sa structure). Notre cible concerne la population active (15-64 ans). Nous voulons étudier le changement observé dans le PIB du pays.

2. Concepts, Variables

a) Définition des concepts

Effet de composition : renvoie à la structure de la population

Effet de performance : c'est l'ensemble des politiques mené par le pays pour améliorer la variable en étude

b) Définition des variables :

Variable dépendante : La variable substantive de cette étude est le PIB global du pays sur la période de l'étude.

Variable de classification : sont la population et l'emploi

Population : on considère que la population a une influence sur le PIB du pays. Plus la population augmente, plus le PIB par tête diminue toute chose égale par ailleurs.

Productivité/emploi : c'est une variable indépendante qui dépend des revenus du pays qui n'est rien d'autre que la somme des revenus de chaque secteur d'activité.

3. Méthode d'analyse

La méthode qui sera utilisée ici est la méthode de la décomposition mathématique puisque la relation entre les variables est une relation mathématique. Dans notre cas, le revenu moyen par habitant (Y) au Bénin est égal au revenu total (G) divisé par la population totale (P). Le changement dans ce revenu moyen peut donc être a priori décomposé comme résultant du changement dans le revenu total (numérateur) et du changement dans la taille de la population (dénominateur) (ELOUNDOU, 2012).

$$Y = G/P$$

On peut transformer les expressions de cette formule mathématiques en expressions légèrement plus longues mais conceptuellement plus riches.

$$Y = \frac{G}{P} = \frac{G}{A} * \frac{A}{P} = \pi * \alpha$$

$$\Delta Y = (\bar{\pi} * \Delta \alpha) + (\bar{\alpha} * \Delta \pi)$$

avec G le revenu national, P la population nationale totale et A , la population active (ou adulte).

Dans cette réécriture, G/A (ou π), la productivité des adultes et A/P (ou encore α) renvoie à la structure par âge de la population, plus précisément la part du nombre d'adultes dans la population totale, et il est souvent invoqué dans les théories sur le dividende démographique.

La décomposition de G/A (la productivité des adultes) donne la formule suivante :

$$Y = \frac{G}{P} = \frac{G}{E} * \frac{E}{A} * \frac{A}{P} = \rho * \varepsilon * \alpha$$

Et son changement historique serait

$$\Delta Y = (\bar{\varepsilon} \bar{\rho} * \Delta \alpha) + (\bar{\rho} \bar{\alpha} * \Delta \varepsilon) + (\bar{\varepsilon} \bar{\alpha} * \Delta \rho)$$

Cette formule nous permet d'avoir la productivité des actifs et le taux de dépendance, indispensable pour l'explication de la productivité du pays.

Cette méthode de décomposition mathématique permettra de voir la contribution de la population active dans le PIB du Bénin et penser aux actions à mener pour augmenter le PIB.

IV. RESULTATS

1. Décomposition mathématique simple

a) Période de 1990 à 2010

Le tableau ci-après montre qu'au cours de la période indiquée ci-dessus, le changement observé dans le PIB/habitants est de 92 points. C'est la performance économique qui a le plus contribué à ce changement (487%). L'effet de la population évolue dans le sens contraire du changement.

PIB/HBTS		Effet de la population	Effet de Performance économique
1990	2010		
458	550	356	449
$\Delta : 92$		-387%	487%

b) Période de 1990 à 2000

En décomposant par période décennale, nous constatons qu'au cours de la période de 1990-2000, le changement est de 55 points et est dû plus à l'effet de performance économique (398%). L'effet de la population évolue dans le sens contraire du changement comme pour la période de 1990-2010.

PIB/HBTS		Effet de la population	Effet de Performance économique
1990	2000		
458	513	-164	219
$\Delta : 55$			
		-298%	398%

c) Période de 2000 à 2010

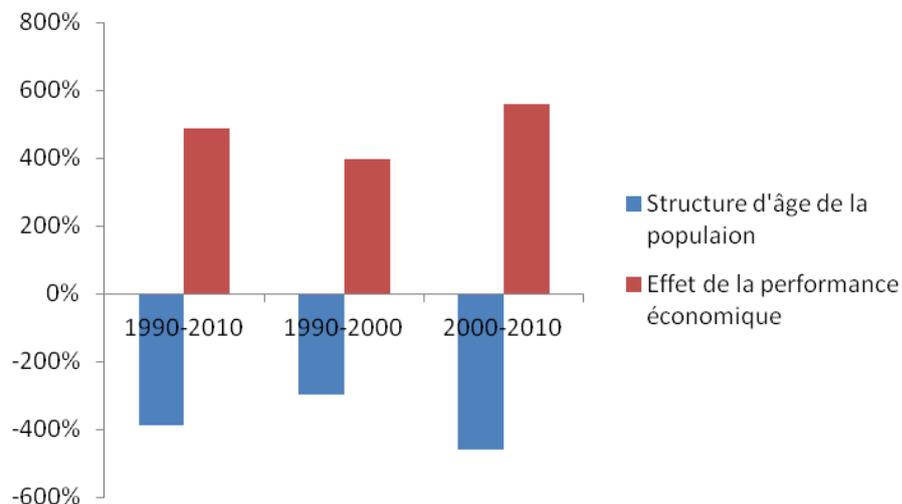
Comme dans les autres cas, c'est toujours l'effet de performance économique (559%) qui explique le plus le changement de 37 points observé. L'effet de population évolue dans le sens contraire du changement.

PIB/HBTS		Effet de la population	Effet de Performance économique
2000	2010		
513	550	-170	207
$\Delta : 37$			
		-459%	559%

En résumé, comme l'indique la figure ci-dessous, la structure d'âge de la population aux différentes périodes de l'étude constitue un frein pour le développement à travers le PIB/hbts. Si elle était favorable, le changement serait plus important que ce qui a été observé. La

réduction de population dépendante jeune (0-14 ans) est donc nécessaire pour bien bénéficier du dividende.

Résumé des trois scénarii



2. Décomposition mathématique plus fine

Afin d'obtenir des détails de plus en plus fins sur les éléments explicatifs de la croissance économique du Bénin, nous allons passer à la décomposition mathématique plus fine. Nous avons compartimenté la productivité des adultes en taux de chômage des adultes et en taux de productivité des travailleurs adultes. On obtient les résultats ci-dessous.

a) Entre 1990 et 2010

Au cours de la période concernée, les données montrent que le Bénin a connu une croissance économique (92 points). Par ailleurs, la productivité des actifs a été plus marquée (85%), la population a contribué à 32% et l'emploi a tiré le changement observé vers le bas (-17%). Le taux de chômage a empêché de voir davantage l'effet de la croissance par le signe négatif.

Effet de la population	32%		
Effet de performance	68%	Emploi	-17%
		Productivité des actifs	85%
Changement (Δ)	92		

b) Entre 1990 et 2000

Dans ce cas, c'est la productivité des actifs (-203%) est allée à l'encontre du changement observé au cours de 1990-2000. La population a le plus expliqué le changement observé (51%).

Effet de la population	51%		
Effet de performance	49%	Emploi	252%
		Productivité des actifs	-203%
Changement (Δ)	55		

c) Entre 2000 et 2010

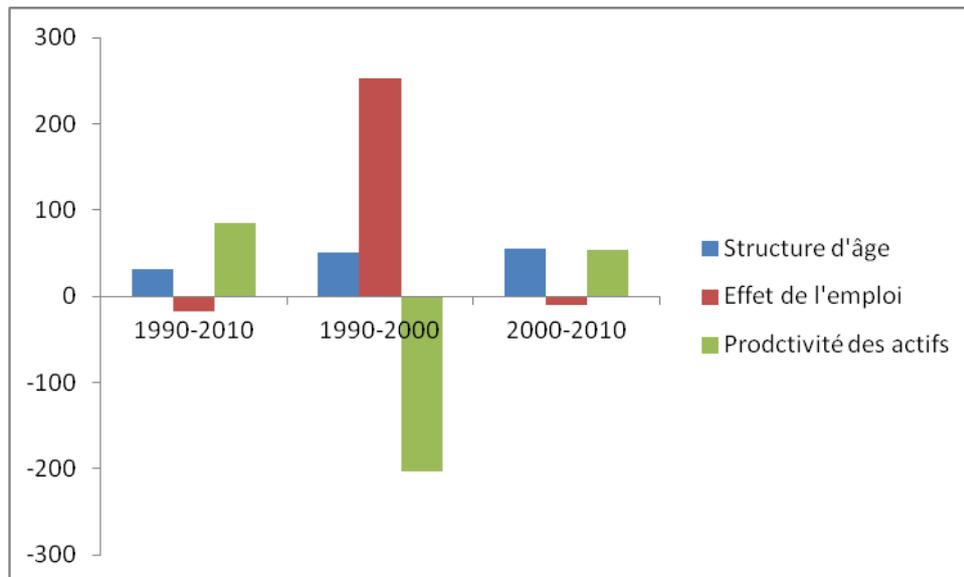
L'analyse de la décomposition du PIB/hbts entre 2000 et 2010 montre un accroissement de la production économique de 37 points entre 2000 et 2010 ; ce changement reflète à 55 % un effet de composition. Après la décomposition de la performance, c'est la productivité des actifs (54%) qui explique le plus le changement observé et l'emploi a tendance à tirer vers le bas le changement (-10%).

Effet de la population	55%		
Effet de performance	45%	Emploi	-10%
		Productivité des actifs	54%
Changement (Δ)	37		

La figure ci-dessous montre que dans le premier et le dernier scénarii, la population active n'a pas été suffisamment occupé, le chômage a contribué négativement au changement du PIB observé. Ceci s'explique par le fait qu'au cours de cette période, une proportion importante d'actifs était dans le secteur informel (93% comme la revue l'a révélé), se sont déclaré comme des chômeurs potentiels. Par contre entre 1999 et 2000, c'est l'effet de la population qui n'a

pas permis de bien observé le changement. Ceci confirme la revue de la littérature qui stipule que le taux de chômage et la population à charge sont en augmentation dans le pays ; il y a plus de personnes à supporter avec peu de moyen.

Résumé des trois scénarii



CONCLUSION

Cette étude a pour objectif principal d'évaluer la contribution de l'augmentation de la proportion des actifs exerçant une activité sur la croissance du PIB du Bénin.

Les résultats ont montré que la structure d'âge de la population constitue un obstacle à la croissance économique du pays pour la décomposition simple quelque soit le scénario. Par contre la productivité des actifs explique le changement au cours de la période 1990-2010 mais l'effet du chômage n'a pas permis de bien remarquer ce changement. De 1990 à 2000, il y a eu plus d'emploi dans le pays ; ce phénomène a le plus expliqué le changement mais la productivité des actifs a ralenti ce changement. De 2000-2010 le chômage agit négativement sur le changement observé expliqué par la structure d'âge de la population ; la dépendance démographique a donc diminué au cours de cette période.

L'hypothèse selon laquelle le changement observé sur le plan économique serait lié à une diminution du taux de dépendance et une augmentation des actifs occupés s'est vérifiée pour la période 2000-2010.

Au regard des résultats obtenus, nous demandons au gouvernement béninois avec l'appui des partenaires financiers de maintenir une bonne politique de réduction des naissances par l'utilisation de la planification familiale, de capitaliser le dividende par une politique soutenue de l'emploi tant pour les femmes que pour les hommes, d'investir dans l'éducation des jeunes car le dividende passe par une main d'œuvre qualifiée. Nous lui suggérons aussi d'être souple dans les recrutements, la mobilité professionnelle et d'investir par le secteur privé dans la formation qui serait en adéquation avec les demandes d'emploi.

BIBLIOGRAPHIE

1. ALOFA J. P. et all, Politiques de croissance pro-pauvre : Contraintes et défis au Bénin, 2011, 238 p.
2. ASHFORD L. S., LA population jeune en Afrique : Risques ou opportunité, PRB, 2007, p.
3. Banque Mondiale : Le point de la situation économique du Bénin, édition 2014, 45p.
4. BEAUJEU R. et al: Transition démographique et emploi en Afrique subsaharienne : comment remettre l'emploi au cœur des politiques de gouvernements, A Savoir n°5, 2011, 217p.
5. DUMONT J-C. et MESPLE-SOMPS S. : La modélisation démo-économique en macroéconomie : Historique, modèle de croissance et approche des phénomènes migratoires, DOCUMENT DE TRAVAIL DT/99/03, 33p.
6. ELOUNDOU et all, La chasse au dividend démographique en Afrique: Introduction aux methodes et applications à l'analyse du dividend scolaire, 2013, 48p.
7. GBETOENONMON A. : Le Bénin en Afrique de l'Ouest: Visions, défis et contraintes économiques, Novembre 2013, 37p.
8. GUENGANT J-P. et al: Population, Développement et Dividende démographie au Tchad : replacer la population au centre des trajectoires de développement, 2012, 124p.
9. GUENGANT J-P. et al: Population, Développement et Dividende démographie: replacer la population au centre des trajectoires de développement dans les pays de l'UEMOA, analyse pays Sénégal, 2011, 57p.
10. GUENGANT J-P. et al: Population, Développement et Dividende démographie: replacer la population au centre des trajectoires de développement dans les pays de l'UEMOA, analyse pays Togo, 2011, 56p.
11. GUENGANT J-P. et al: Population, Développement et Dividende démographie: la démographie au centre des trajectoires de développement dans les pays de l'UEMOA, analyse pays Bénin, 2011, 55p.
12. GUENGANT J-P. et al : Comment bénéficier du dividende démographique ?,La démographie au centre des trajectoires de développement dans les pays de l'UEMOA Benin, 55p.
13. GUENGANT J-P. et al: Population, Développement et Dividende démographie: la démographie au centre des trajectoires de développement dans les pays de l'UEMOA ainsi qu'en Guinée, au Ghana, en Mauritanie, et au Nigéria, Synthèses régionale, 2011, 35p.
14. INSAE, Enquête Démographique et de Santé, 2011, 575p.
15. INSAE, Enquête Démographique et de Santé, 2006, 492p.
16. INSAE, Troisième Recensement Général de la Population et de l'Habitation : Synthèse des Analyses, 2002, 47p.

17. INSAE, Enquête Modulaire Intégrée sur les Conditions de Vie des ménages 2ème Edition (EMICoV 2011), 2011, 171p.
18. La présente Politique Nationale de la Jeunesse, *Valentin Aditi HOUDE*, 2001, 48p
19. Nations Unies : Seizième réunion du comité intergouvernemental des experts de l'Afrique de l'Ouest, Croissance verte inclusive pour accélérer le développement socio-économique en Afrique de l'Ouest, Mars 2013, 42p.
20. Population Matters, la recherche démographique-la RAND-informe, Résumé de recherche : Le « bonus démographique » Comment les dynamiques de population peuvent influencer la croissance économique, 2003, 4p.
21. VIMARD P. et FASSASSI R.: Démographie et développement en Afrique : Eléments rétrospectifs et prospectifs, Cahiers québécois de démographie, vol. 40, n° 2, 2011, p. 331-364.